

Compte-rendu du Forum participatif sur la cohabitation intergénérationnelle **Par Marie-Ève Vautrin-Nadeau**

Montréal – Le 25 mai s’est tenu le Forum participatif sur la cohabitation intergénérationnelle, qui en était à sa première édition. Lancé à l’initiative de l’organisme Intergénération Québec, qui promeut le rapprochement entre les générations à travers la province, le Forum a été l’occasion de réunir des actrices et acteurs (milieux associatif et communautaire, de la politique municipale, etc.) préoccupés par le vieillissement démographique et sensibles à la problématique de l’isolement social des personnes âgées.

Dans le vivoir du Collège de Maisonneuve, vaste salle bordée d’une cour intérieure à la végétation abondante, de nombreux participants et participantes étaient déjà bien installés, certain.e.s sirotant un café en consultant le programme de la journée, d’autres affairés à discuter, lorsque je suis arrivée. Une quinzaine de minutes plus tard et c’en était du mot de bienvenue de la directrice de l’organisme, Fatima Ladjadj, suivi de l’entrée en scène de la comédienne et animatrice du jour, Sylvie Potvin, qui s’était amusée à imaginer sa maison intergénérationnelle de rêve en vue du Forum. Escalier muni d’une glissade, cuisine-laboratoire, salle de jeux intergénérationnelle, salle de détente... C’est sur une note tantôt posée, tantôt amusante, que s’est amorcé l’événement.

Pour la conférence d’ouverture, Sébastien Lord, professeur agrégé à l’École d’urbanisme et d’architecture de paysage à l’Université de Montréal, a invité l’audience à réfléchir les environnements et habitats sur lesquels se matérialise l’intergénérationnel, autrement dit, à considérer cette notion depuis les infrastructures en place et tenant compte du retrait des solidarités publiques. Celui qui a codirigé l’ouvrage collectif « Vieillesse et aménagement. Perspectives plurielles » (2018), récemment paru aux Presses universitaires de Montréal, a souligné l’émergence, somme toute récente, de l’intergénérationnel comme tendance en aménagement urbain. Si la valorisation de l’intergénérationnel passe largement par le tiers secteur, son statut reste actuellement marginal au Québec. Dans cette optique, mettre l’accent aussi bien sur les plaisirs et les avantages de la cohabitation (à l’échelle du logis, du centre d’hébergement, du quartier, etc.) que sur les défis semble important, d’autant plus que plusieurs modalités de vie commune sont possibles : chez-soi partagés, coopératives axées sur la collaboration entre générations, etc.

Avant l’heure de repas, la table ronde « Conditions de réussite d’un projet de cohabitation intergénérationnelle » a particulièrement attiré mon attention. Plus concrète, cette portion du Forum visait à rendre compte de bons coups, d’expériences concluantes. Nancy Comtois, directrice générale de la résidence Les Marronniers de Trois-Rivières, Nancy Gaudet, présidente du centre d’hébergement Manoir Soleil (Chambly), et Zina Laadj, intervenante sociale pour l’organisme La Maisonnée, qui accompagne une clientèle immigrante, ont chacune à leur tour pris la parole. À la résidence Les Marronniers, deux étudiantes sont hébergées gratuitement en échange de quarante heures de bénévolat par semaine, leur rôle étant de passer du temps avec les résident.e.s réguliers, d’entretenir avec eux et elles une relation amicale qui profite à chacun. Ouverte dans les locaux du CHSLD Manoir Soleil il y a vingt-cinq ans, la garderie familiale Aux p’tits rayons accueille de jeunes enfants qui partagent le quotidien des résident.e.s, leur chantant « bon appétit » à l’heure des repas et leur faisant des dessins, entre autres. Le programme Habitations partagées, dont madame Laadj est responsable à La Maisonnée, met quant à lui en relation de nouveaux arrivants

en recherche de logement avec des aîné.e.s autonomes ayant une chambre à louer. Dans chaque cas, les interactions intergénérationnelles paraissent bénéfiques, et il en serait de même de l'autre côté de l'Océan Atlantique, en France et en Écosse, par exemple, où des initiatives comme Ensemble2générations et *Glengarry Community Woodlands* oeuvrent à créer des ponts entre générations, cela au-delà du cercle familial. Instigatrice de Simone et les autres, une démarche de collecte de récits de vie de personnes âgées menée au-delà des frontières du Québec, Gabrielle Coulombe a présenté de leurs projets : *homesharing*, ateliers de transmission, activités axées sur la préservation de l'environnement, des forêts, etc.

Une fois complétée, la première partie de la journée a laissé place à un concert et à une activité délibérative en après-midi. Je dois dire que j'ai été séduite par la performance des musiciens et musiciennes de l'ensemble Harmonie nouveaux horizons de Montréal (HNHM), qui ont magnifiquement interprété les fameuses *Rhapsody in blue* de George Gershwin et New York de Frank Sinatra. Sous la direction d'Audrey-Kristel Barbeau, professeure au Département de musique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et fondatrice de l'harmonie et de l'initiative communautaire qu'elle revêt, ils et elles ont semé la bonne humeur dans la salle. Je n'ai pu m'empêcher de fredonner, comme plusieurs dans l'auditoire, d'ailleurs. Cela a été de bon augure pour la séance délibérative qui a suivi, dans le cadre de laquelle l'ensemble des participant.e.s au Forum ont été invités à discuter, par groupe de sept ou huit, de rapprochements entre générations et de création de milieux de vie pouvant répondre de cette orientation, dans les grands centres urbains comme au sein des petites municipalités. De cet exercice, j'ai retenu le souci des parties prenantes d'être au plus près des gens, d'agir de concert avec les personnes âgées plutôt que pour elles. Ainsi, toutes et tous ont été conviés par l'Institut du Nouveau Monde (INM), plus particulièrement, par une de ses représentantes, Claudia Beaudoin, à prendre connaissance, si cela n'avait pas déjà été fait, de la démarche citoyenne engagée et coordonnée par l'organisation non partisane depuis septembre 2017. Cette dernière s'achèvera sur la publication d'un Livre blanc sur la solidarité et l'équité intergénérationnelles au début 2019, à remettre aux décideurs publics. Pour en savoir davantage sur ladite démarche, voir la page <http://inm.qc.ca/intergenerationnel/>.

À travers la journée, divers prix ont aussi été remis à des organismes s'étant démarqués quant aux initiatives intergénérationnelles proposées à leurs membres. C'est le cas du Service Animation Jeunesse Outaouais, qui offre des soirées jeux de société rassemblant des joueurs et joueuses de tous les âges, ainsi que du PAS de la rue, qui, avec son volet « Ensemble en action », favorise le rapprochement des personnes de 55 ans et plus en situation précaire ou d'itinérance avec des jeunes du quartier Centre-Sud de Montréal auprès desquels l'Association Les Chemins du Soleil intervient. En bout de ligne, le Forum m'aura permis de voir à l'oeuvre un désir de bousculer les codes sociaux établis, de même que les dynamiques âgistes qui persistent.